

ETATS GENERAUX DE LA SOCIÉTÉ ÉCOLOGIQUE DU POST-URBAIN

MAI 2021



POURQUOI ?

Il est clair aujourd'hui que la démesure des grandes villes accentue l'épuisement des ressources naturelles, le dérèglement climatique, l'effondrement de la biodiversité... Elles participent à l'industrialisation de l'agriculture, à l'accélération des rythmes de vie et à l'homogénéisation des modes de vie, à l'appauvrissement des liens sociaux et à l'artificialisation de nos désirs. Bref, la grande ville tue la vie.

Pourtant, il semblerait que nous nous posions collectivement peu de questions sur le devenir de nos brillantes métropoles. La civilisation urbaine coule des jours heureux, aidée par la croissance économique et son productivisme qui conditionnent durablement nos rapports au vivant, nos projections dans l'avenir, nos représentations de notre réussite et de notre bonheur.

... Jusqu'à la crise sanitaire de 2020, qui a exacerbé des aspirations à d'autres formes de vie, excentrées des grands pôles urbains, et a exacerbé l'oppression du mode de vie urbain. Ces désirs s'inscrivent et amplifient un mouvement engagé depuis une trentaine d'années.

De même, des réflexions sont enfin apparues sur les besoins vitaux et sur la relocalisation d'activités, sur la nécessaire autonomie et sur les politiques de l'aménagement du territoire qui historiquement ont été orientées vers toujours plus de concentration humaine, polarisation économique et centralisation urbaine des pouvoirs.

Nous pensons qu'il y aurait de nombreux avantages à une réorganisation spatiale du peuplement au profit de milieux et cadres de vie à taille humaine et écologique : espaces ruraux, petits bourgs et hameaux, petites villes et villes moyennes. Ce sont particulièrement les espaces plus ouverts, ces ruralités longtemps présentées en déclin, qui offrent des possibilités pour le ralentissement, le soin de la terre et la réhabilitation de certains savoir-faire dans des systèmes économiques bien plus résilients et égalitaires. S'y développent, non sans quelques risques, des manières autres de vivre ensemble par la ré-interrogation de ses propres besoins au contact du vivant.

Ainsi, ce monde d'après est déjà largement émergent aussi bien en termes d'initiatives collectives, de désirs sociaux que de réflexions sur d'autres formes d'organisation spatiale.





NOTRE AMBITION

Voilà pourquoi nous avons décidé d'organiser des Etats généraux de la Société écologique du Post-urbain, afin de :

- 1/ mettre enfin en débat les liens étroits qui unissent l'urbanisation des territoires et les crises écologiques et sociales majeures de ce jour ;
- 2/ penser les modalités concrètes de la relocalisation des activités de production, ainsi que l'installation écologiquement viable des populations dans les différentes régions périphériques ;
- 3/ en partageant les expériences de l'alternative écologique qui maillent de plus en plus le territoire national.

NOS OBJECTIFS

- 1/ réunir l'ensemble des forces collectives de l'alternative écologique, qu'elles émanent de fondations (sociales ou politiques) ou de collectifs d'action et de fédérations, de syndicats ou d'ONG, avec leurs réseaux nationaux et internationaux ¹
- 2/ pour opérer un constat partagé des dynamiques sociales et spatiales, écologiques et économiques qui affectent ce jour la diversité des territoires de l'espace national,
- 3/ en se décentrant des modèles de pensée, des imaginaires politiques et des formes de vie encore dominants de l'urbain dense
- 4/ et, sur cette base, s'ouvrir à une construction commune, celle d'une vision agissante et d'un imaginaire partagé de la société écologique post-urbaine.

Une initiative portée à ce jour par :

**GUILLAUME
FABUREL**

**MATHILDE
GIRAULT**

**DAPHNÉ VIALAN
COCHET**

BENOIT MONANGE

*Si vous souhaitez vous impliquer,
contactez-nous :
EG-posturbain@protonmail.com*

¹ Quinze organisations nationales ont déjà décidé de s'impliquer